

// AU SERVICE DU ROCK 'N' ROLL DEPUIS 1966 //

rock & folk

THE STRANGLERS

INTERVIEW
JEAN-JACQUES BURNEL
RACONTE
LES HOMMES
EN NOIR

THE VACCINES
CINQUIÈME DOSE

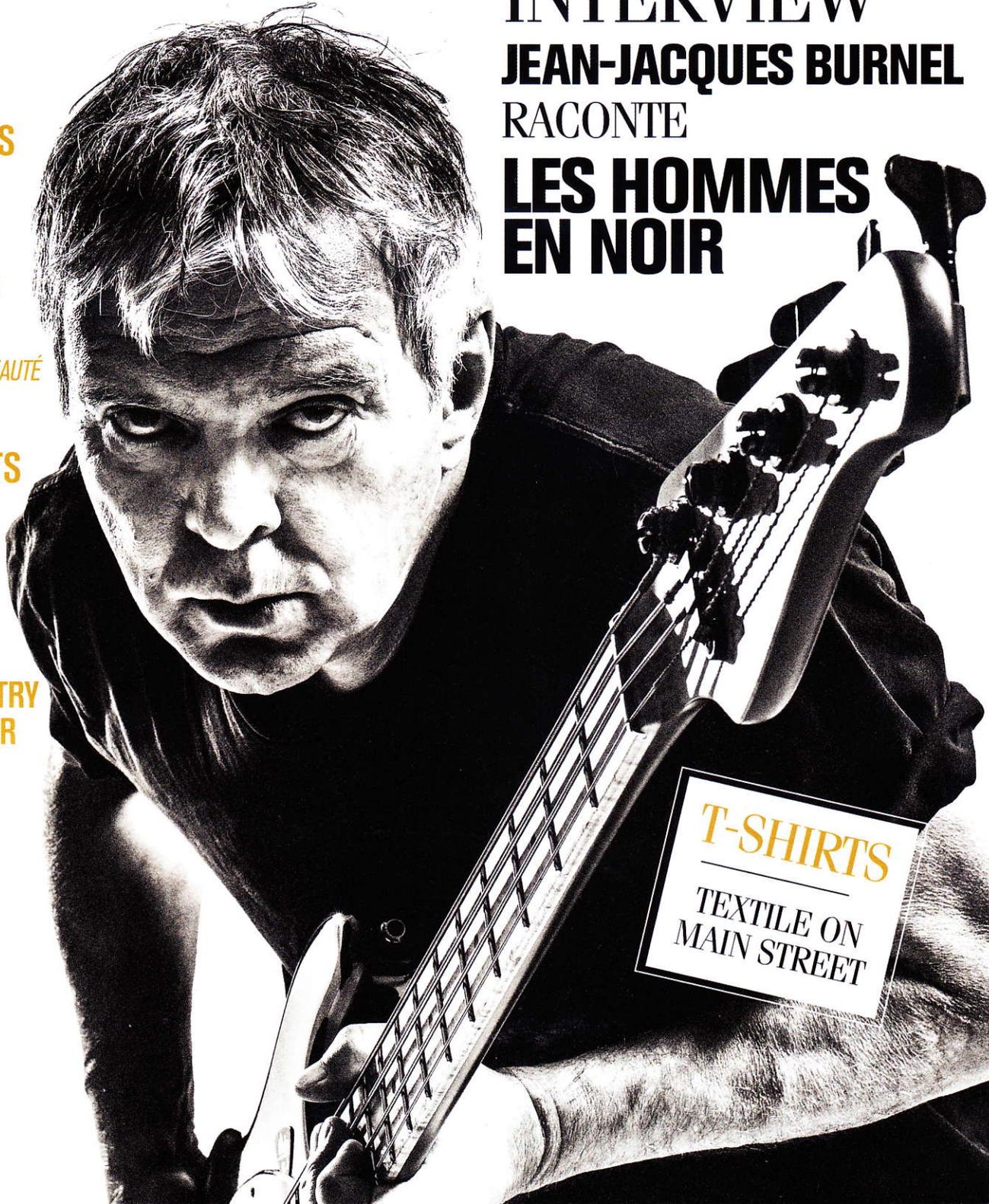
THE LIMINANAS
vs GARNIER
VIVE LA TRANSE!

DUSTY HILL
ET LES POGONOPHILES

LOVE
AMOUR, DROGUE ET BEAUTÉ

CHARLIE WATTS
LEE SCRATCH
PERRY

SAINT ETIENNE
JAMES McMURTRY
RORY GALLAGHER



T-SHIRTS
TEXTILE ON
MAIN STREET

OCTOBRE 2021

N°650 / 6,50 €

MENSUEL

BEL 7,15 €

SUISSE 11,30 CHF

LUX 7,15 €

PORTUGAL CONT 7,40 €

CAN 11,30 \$ CAN

ITA 7,40 €

DOM 7,40 €

N CAL (S) 975 XPF

POL (S) 1090 XPF

ESPAGNE 7,40 €

ILE MAURICE 7,40 €



L 19766 - 650 S - F: 6,50 € - RD



Photo Bruno Barbesson

Une des grandes joies du vingt-et-unième siècle

Rééditions, nouveautés et 45 tours : le point sur les meilleurs microsillons du moment.

Rééditions

Supergrass "In It For The Money"

Echo/ BMG

Après "I Should Coco" il y a quelques années, le deuxième album de Supergrass a droit lui aussi à sa réédition fastueuse dans divers formats. Loin de chercher à rassembler tous les bonus dans son intégralité, la version vinyle propose l'album remasterisé sous une magnifique pochette en relief (comme l'original). Une des curiosités de cette réédition réside dans le disque bonus offert, un single 12 pouces (taille 33 tours, donc) à la saveur drum'n'bass sur lequel figurent l'instrumental "The Animal" (à l'origine une face B de "Late In The Day") sur une face, et un remix de "Sun Hits The Sky" par Bentley Rhythm Ace sur l'autre. L'album, quant à lui, sonne mieux que jamais, avec une remasterisation pleine de punch qui met en valeur les instrumentations, en particulier les cuivres ("Tonight").

The Beach Boys "Feel Flows"

Capitol

Une des grandes joies du vingt-et-unième siècle est de voir peu à peu le répertoire des années 1970 des Beach Boys réévalué. Oui, il y a une vie après "Pet Sounds" et l'inachevé "Smile". Tout cela est magnifiquement montré dans "Feel Flows" qui documente les sessions des albums "Sunflower" (1970) et "Surf's Up" (1971). Si le coffret CD est gargantuesque, la version en double vinyle se veut plus épurée, support oblige. Les deux albums sont ici proposés en intégralité et accompagnés de bonus. On pourra toujours s'interroger sur la décision de ne pas rééditer les albums tels qu'à leur sortie originale, car la présence desdits bonus en fin de chaque face vient interrompre le flux du disque (la face B parfaite de "Sunflower" n'avait pas besoin de se conclure par un live de 1988 de "This Whole World"), mais l'essentiel est ailleurs : cette compilation

rassemble une des plus belles heures de musique jamais gravées sur disque, avec des morceaux plus réussis les uns que les autres ("Forever", "A Day In The Life Of A Tree", "Disney Girls").

LCD Soundsystem "The Long Goodbye: LCD Soundsystem Live At Madison Square Garden"

DFA/ Parlophone

C'était le concert d'adieu le plus ambitieux depuis "The Last Waltz", une grand-messe célébrant la fin du groupe le plus important de la scène dance-punk des années 2000. En 2011, LCD Soundsystem a donné un concert fleuve de trois heures au Madison Square Garden pour enterrer le groupe dans la liesse collective. Cette performance avait ensuite été diffusée en salles de cinéma ("Shut Up And Play The Hits") et publiée dans son intégralité dans un luxueux coffret cinq vinyles. Ce magnifique objet est aujourd'hui réédité tel qu'à l'origine,

avec cinq disques sertis dans un joli boîtier cartonné. Si l'émotion d'écouter ce concert est moins présente — le groupe s'étant reformé depuis —, l'objet comme la performance forcent le respect. Écouter la communion entre le public et le groupe de James Murphy sur "Losing My Edge" a de quoi coller des frissons aux rockers les plus réfractaires aux rythmes électroniques.

Syd Matters "A Whisper And A Sigh" "Someday We Will Foresee Obstacles"

Third Side

Pour fêter ses vingt ans, le label Third Side réédite plusieurs albums emblématiques de son histoire. Parmi eux, les deux premiers de Syd Matters, nom de plume de Jonathan Morali, singer-songwriter qui aime mettre des effets électroniques dans ses chansons folk. Deux disques qui ont très bien vieilli depuis leur sortie (en 2003 pour "A Whisper And A Sigh")

Disco graphisme_48

PAR PATRICK BOUDET

On ne juge pas un livre à sa couverture. Et un album ? Chaque mois, notre spécialiste retrace l'histoire visuelle d'un disque, célèbre ou non.



“Surfin’ Safari” The Beach Boys

Première parution : 1962

Fin 1950, l'apreté de la culture rock'n'roll s'étirole progressivement. Le décès prématuré de Buddy Holly et d'Eddie Cochran, le retrait de la scène de Little Richard pour des raisons religieuses et le départ d'Elvis Presley pour l'armée précipitent une musique révolutionnaire dans les bras d'idoles de la jeunesse un peu mièvres, un peu fabriquées. L'industrie musicale a savamment récupéré un genre porteur de sauvagerie pour imposer une image policée et des mélodies consensuelles, amplement plus lucratives. Alors que la jeunesse contestataire de la Côte est des Etats-Unis trouve dans le folk ou le free jazz une voie musicale à la mesure de ses interrogations, se répand sur la Côte ouest, et principalement en Californie, une vie de bohème contre-culturelle s'incarnant dans la pratique du surf. La recherche de la vague parfaite, qui est en soi une quête philosophique, s'accompagne de tout un mode de vie alternatif préfigurant les hippies, nomadisme, hédonisme et communautarisme étant ses principaux éléments distinctifs. Certains surfeurs sont aussi musiciens comme Dick Dale qui, sur une base rock'n'roll, met sur le son de sa guitare Stratocaster une puissante réverbération censée évoquer l'élément aquatique de ses glisses quotidiennes. La surf music est née, dansante et instrumentale,

mais surtout porteuse d'une promesse d'évasion face à une société formatant sans cesse les esprits rebelles. Ce mouvement musical donne naissance à de nombreuses formations, attirant les convoitises des labels qui signent même des groupes plutôt éloignés des plages et incitant les studios de cinéma à produire des films de surf aux histoires romancées comme "Gidget" (1959) ou la saga des "Beach Party Films". De cette vague se dégagent également des groupes plus vocaux comme Jan & Dean, et surtout les Beach Boys. Kenneth Veeder, le photographe maison du label Capitol avec lequel les Beach Boys viennent de signer, a jusqu'à présent travaillé essentiellement avec Frank Sinatra, Nat King Cole, Peggy Lee, des chanteurs de country... mais jamais avec un groupe de jeunes musiciens. Amateur de Jazz, Veeder les considère comme de sympathiques "goofy kids", n'imaginant pas une seconde que les Beach Boys vont bientôt transformer profondément la musique populaire. Leur premier album prend le nom de leur deuxième single et premier succès, "Surfin' Safari", ce qui oriente Ed Thrasher, le directeur artistique de Capitol, à concevoir assez prosaïquement une pochette à l'extérieur et au bord d'une plage. Le spot de Paradise Cove, à Malibu, peu couru par les surfeurs

en raison d'une mer assez calme, est choisi pour son environnement. En effet, il possède une jolie falaise fermant une partie de la perspective, idéal pour construire une belle image faite de contrastes. Thrasher repère sur Hollywood Boulevard un vieux camion jaune. Ce n'est pas exactement un Woody — sorte de break aux montants en bois des années 1930 recherché des surfeurs —, mais son côté vintage participe de cet esprit apprécié par la communauté. Thrasher propose cinquante dollars à son propriétaire, Calypso Joe, pour la journée de location. Sur place, Veeder lui demande d'approcher son véhicule suffisamment près du bord de l'eau pour qu'il puisse bien se détacher du fond rocheux et avoir en prolongement l'océan Pacifique, mais aussi offrir un large ciel uniforme qui permettra à Ed Thrasher de loger le nom du groupe et celui de l'album, ainsi que les titres de tous les morceaux. Dennis Wilson, le seul surfeur de la bande, a apporté sa propre planche. Ce surf fut acheté dans le magasin The Outrigger, aujourd'hui remplacé par un restaurant mexicain, situé au 2606 Hermosa Avenue, à Hermosa Beach. Après la séance, la planche sera conservée dans un garage durant deux décennies par un voisin et ami de Dennis, Louis Marotta. Marotta la cédera à son tour à un ami et fan des Beach Boys, Robert Stafford, qui après l'avoir prêtée au Grammy Museum de Los Angeles pour une rétrospective Beach Boys en 2012 la mettra aux enchères. Le camion a été décoré de branches de palmier très certainement à cause d'une partie du titre de l'album, Safari... Sur leurs pochettes suivantes, les Beach Boys auront beaucoup de difficultés à échapper aux illustrations littérales de leurs titres, à l'image de Pet Sounds où ils seront saisis au zoo de San Diego par George Jerman. Le groupe porte la même chemise à carreaux, en flanelle bleue, de sa marque fétiche Pendleton ; tellement fétiche que les Beach Boys s'appellèrent originellement les Pendletones. Mike Love et Brian Wilson sont assis sur le toit du camion, tenant la planche sous leur bras gauche, alors que la main droite sert de visière protectrice du soleil pour mieux scruter la vague que désigne du doigt David Marks. Voisin de la famille Wilson, Marks remplacera deux ans Al Jardine lors de ses études dentaires. Carl Wilson, à l'arrière du véhicule, semble peu intéressé par cette effervescence contrairement à Dennis au volant. De facture assez simple, il se dégage de cette photo une allégresse bon enfant. Le bleu des chemises et le jaune du camion dynamisent allégrement le cliché, comme l'enthousiasme devant les mouvements de l'océan. Mais, la poursuite de la vague parfaite dépasse amplement le désir d'exploit sportif, elle désigne un idéal de vie auquel aspirent les adolescents loin de ce monde que les adultes leur préparent. Elle crée aussi une coolitude nouvelle, comme l'illustre la photo du groupe, sur le verso de la pochette, en train de vocaliser en studio où Carl est en chaussettes, Dennis pieds nus et Mike en tongs. A ce moment précis de l'histoire, Brian Wilson et ses Beach Boys sont heureux et pas encore tourmentés par les challenges esthétiques qui les attendent, car les Beatles, sur le point d'enregistrer leur premier single, n'ont pas encore pris d'assaut la Californie et le monde entier. □